
N° 2 | 2021

La formation aux métiers du travail social : entre aspirations et injonctions

« Pe(a)nser ce que nous faisons »

Comment dépasser les tensions entre aspirations et injonctions dans les formations en travail social

Mélanie CARRÈRE *Responsable de projet*

DEIS

ETSUP

Tinhinane BOUKHTOUCHE BAKOU

Édition électronique :

URL : <https://articulations.numerev.com/articles/revue-2/604-peanser-ce-que-nous-faisons>

DOI : numerev_1740

ISSN : 2728-834X

Date de publication : 17/12/2021

CertiScience® *Certifié évalué par les pairs*

Cette publication est sous licence **CC BY-NC-ND** (Attribution - No commercial - No derivatives).

Pour **citer cette publication** : CARRÈRE, M., BOUKHTOUCHE BAKOU, T. (2021) « Pe(a)nser ce que nous faisons ». *Articulations*, (2). https://doi.org/10.34745/numerev_1740

Résumé

D'une analyse globale de l'action publique à l'examen des pratiques en FJT, cet article démontre que les tensions entre les injonctions pesant sur les travailleurs sociaux et leurs aspirations proviennent de logiques néolibérales. Ainsi, cantonner dans un entre-soi du social les réflexions sur les attentes développées à l'égard des professionnels sans pointer leur dimension politique, revient à camoufler les enjeux de pouvoir. Tandis que les travailleurs sociaux s'engagent pour aider les personnes vulnérables, leur rôle de maintien de l'ordre établi n'est pas questionné. Cet article propose de questionner ce rôle en recourant à une lecture politique de l'action sociale, sous l'égide de Hannah Arendt.

Ces logiques sont à l'œuvre dans la formation à travers une vague de rationalisation imposée par en haut, malgré une volonté affichée de donner plus d'importance aux terrains. Ainsi, les propositions visant à uniformiser les pratiques autour d'une identité commune ne convainquent pas. Loin d'apparaître comme solutions au cloisonnement interprofessionnel, elles témoignent du manque d'attention aux critiques, telles que celles portant sur la catégorisation des publics, les contraintes économiques ou l'absence du choix des profils des étudiants, ainsi qu'aux besoins, tel celui de maintenir des formations exigeantes.

Face à la multiplication des préconisations visant, pour la formation, à répondre aux besoins des terrains en termes d'employabilité, développer le lien avec la recherche apparaît tout aussi important. Donner à la recherche en, par, et pour le travail social, le statut de véritable discipline, redonnerait du pouvoir et de la visibilité aux travailleurs sociaux, rendus plus conscients par l'analyse des phénomènes qui agissent sur leurs pratiques, et plus aptes à définir et défendre le sens de leurs actions. Sens qu'il apparaît fondamental d'ancrer dans l'éthique du *care*, susceptible de former un véritable socle commun de valeurs pour le social.

Abstract

For a global analysis of public action as are examined practices in homes for young workers, Foyers jeunes travailleurs (FJT), this article demonstrates the neoliberal origin of the tensions between social workers' personal aspirations and the injunctions they are meant to follow. To not highlight the political dimension of those injunctions would only serve to conceal the power struggles occurring within and without this sphere. Any analysis of the expectations placed on social workers mustn't be confined to the social work sphere only. Social workers aim to help the vulnerable, yet they often participate in maintaining the social status quo, in a manner rarely scrutinised. The present article proposes social work be scrutinised through a political lens, based on Hannah Arendt's work.

Despite an apparent insistence on the importance of the frontline, training methods are still based on a rationalising principle. Thus, suggestions to shape practices as a coherent whole based on a common identity lack power of conviction. Indeed, such suggestions aimed at improving interprofessional collaboration, reflect how little mind is paid to critiques, especially in regards to public categorisation, financial constraints, the lack of diversity allowed in students'

profiles as well as the urge to maintain demanding courses.

In the face of ever multiplying recommendations seeking to shape courses according to the needs of the job market, it is essential to develop ties with the world of research. As the status of research changes, and gains in recognition, thus would social workers gain power both in oversight and independence. Indeed, once equipped with the proper tools to analyse how social phenomenons influence their work, they could more actively and deliberately define and defend the meaning of their practices. And it seems imperative that said meaning be grounded in the ethics of care, as they could translate into a common set of values for social work.